La CRI**A**TURA



L' Aire poids-lourds

de Lachlan Philpott traduit de l'anglais (Australie) par Gisèle Joly

par Carole Errante, metteuse en scène de la compagnie La CriAtura

Création janvier 2025





Bee et Ellie vivent à l'ouest de Sydney. Elles passent leur vie à attendre les textos et les garçons. Et puis il y a Freya qui vient d'arriver au collège. À elles trois, elles vont former une bande ou un truc du genre qu'elles surnomment : les POUFFES. Parce qu'elles s'ennuient pendant une récréation et qu'après c'est le cours d'algèbre, Bee et Ellie s'échappent par un trou de la clôture, trainent à la table de pique-nique avec les mouches à l'aire de repos de la voie express. Quand un poids-lourd s'arrête, leurs cœurs battent.

Elles plongent dans un clip de Rihanna...

"Easy for a good girl to go bad And once we gone Best believe we've gone forever" Rihanna, 'Good Girl Gone Bad'

[« Facile pour une fille bien de mal tourner Et une fois qu'on est parties Mieux vaut croire que c'est pour la vie »]

Distribution

Auteur Lachlan Philpott
Traductrice Gisèle Joly

Metteuse en scène Carole Errante

Assistant-e-s à la mise en scène Marley Da Silva, Ambre Hector

Comédiennes Alia Coisman

Elisa Gérard Annaëlle Hodet Anne Naudon

Allile Naudoli

et Jenny Abouav (performance sonore)

Créatrice son Jenny Abouav

Créatrice lumière Cécile Giovansili Vissière

Régie Vincent Guibal

Scénographe Ghali Bensouda

Costumière Aude Amédéo

Chargée de production Annaëlle Hodet

Chargé·e·s de diffusion Charlotte Laquille et Armeen Hedayati

Infographie et site web Jean-Philippe Plaza

Comptabilité Véronique Sévilla

Production: La CriAtura

Co-production : Châteauvallon-Liberté, scène nationale de Toulon / Théâtre Joliette, scène conventionnée, Marseille / Théâtre Antoine Vitez, Aix-en-Provence

Avec le soutien en accueil en résidence du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, à l'Etang des Aulnes

Avec le soutien de la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Région Sud, du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, de la Ville de Marseille, de la SPEDIDAM et de l'ADAMI

La pièce est représentée en France par Justine Gross, Aurora Artists' Management Pty Ltd, Sydney.



Présentation du projet par Carole Errante

Après avoir mis en scène *L' Affaire Harry Crawford* de Lachlan Philpott, créée en février 2022 à la scène nationale Châteauvallon-Liberté à Toulon, la Maison Antoine Vitez m'a proposé de mettre en espace une lecture d'un autre texte du même auteur, programmée le 5 mars 2022 au théâtre Joliette à Marseille, dans le cadre de l'événement Australia Now, qui célèbre la diversité et la richesse de la culture australienne en France. J'ai choisi *L' Aire poids-lourds*.

Je retrouve dans cette pièce ce que j'aime dans l'écriture de Lachlan Philpott : la richesse et la subtilité de la langue, acérée, nerveuse, elliptique, qui ouvre des espaces d'écoute singuliers tout en maintenant une forte tension narrative. Cette pièce mobilise en moi un sentiment d'enthousiasme, une énergie de jeunesse, de prise de risque, une urgence à la partager qui me poussent aujourd'hui à la monter.

Inspirée d'un fait divers survenu dans une banlieue pauvre de Sydney où des collégiennes se sont livrées à la prostitution sur une aire d'autoroute aux abords de leur collège, L' Aire poids-lourds braque les projecteurs sur la quête d'identité des adolescent·e·s d'aujourd'hui, l'éveil à la sexualité des jeunes à l'ère du numérique, des réseaux sociaux, de la pop'porn culture, du rapport à la séduction, à la norme, aux tabous, aux regards des autres, à la performance. La pièce aborde également la question du racisme ordinaire, les relations conflictuelles avec les adultes et notamment la famille.

Elaborée à partir de dix mois d'entretiens avec des adolescent·e·s, des enseignant·e·s, des parents, des psychologues, des conseiller·e·s d'éducation, des infirmières scolaires, des assistantes sociales, *L' Aire poids-lourds*, en nous plongeant dans le quotidien de trois gamines de 14 ans, traite de sujets et d'enjeux sociétaux actuels.

L' Aire poids-lourds est une pièce dérangeante au langage cru, drôle, féroce aussi parfois. Le ton léger, enlevé, décalé, nous plonge dans un monde aussi étrange que frappant. Qui frappe autant qu'il fait peur. Qui fait peur autant qu'il défie. Qui défie autant qu'il émeut.

Au fur et à mesure que l'auteur dépouille ses trois personnages féminins de leurs pelures successives pour nous en révéler la pulpe, on découvre que leur attitude bravache trahit en réalité une totale vulnérabilité. À 14 ans, elles ne sont encore que des enfants et leurs postures cachent un manque cruel d'estime de soi lié à l'impuissance de cellules familiales dysfonctionnelles où les parents démunis n'arrivent plus à faire face.

Lachlan Philpott a situé sa pièce dans un contexte social et familial rugueux, dans lequel ses héroïnes manquent de l'environnement psychologique adéquat, capable de les aider à se construire et à se structurer. Il explore à travers cette pièce une culture adolescente fortement sexualisée mais immature, où la connaissance, la compréhension et la prise de conscience réelles des conséquences d'une sexualité active ou par images interposées font dangereusement défaut.

Traitant de la manière dont les réseaux sociaux affectent et déforment la quête d'identité des adolescent·e·s d'aujourd'hui, L' Aire poids-lourds nous interpelle et nous pousse à réfléchir aux problèmes que pose une culture virtuelle qui se substitue insidieusement à l'autorité parentale et



scolaire.

Ce texte pour quatre comédiennes (dont la quatrième joue tous les personnages secondaires), structuré comme un scénario au rythme kaléidoscopique, s'articule autour des « faits » par des suites de retours en arrière et en avant dans le temps, entremêlant répliques cursives, descriptions et commentaires, adressés directement au public, comme autant d'angles de vue en caméra subjective. Les narrations s'intercalent par tranches générant une forte tension dramatique. Comme on pouvait s'y attendre quand on connaît un tant soit peu l'écriture de Lachlan Philpott, cette pièce est d'une subtilité et d'une complexité désarmantes et échappe au didactisme, au sensationnel ou encore au jugement. Elle ne se montre jamais condescendante ou moralisatrice. Véritable gageure, elle pose, en fait, plus de questions qu'elle n'apporte de réponses et se refuse à offrir des solutions de facilité.

Au plateau, il y a cinq corps en présence : quatre comédiennes et une créatrice sonore qui sculpte musicalement en live un espace où cohabitent les paysages extérieurs de la fiction et les paysages intérieurs, intimes des personnages. La partition sonore accompagne la fiction mais déploie également d'autres champs narratifs en créant une architecture mentale qui lui est propre, entre pop culture et nappes sonores de nuées de mouches et de cafards grouillants sur fond de crachotements de radio cibi...

Carole Errante, le 16 avril 2024.



à propos ...



« Ça pulse là-dedans, ça veut, ça déborde, ça ne sait pas comment faire, ça griffe, ça mord. Oh jeunesse !

Croûtes aux genoux. Morve sèche au coin des narines. Haleine de Chocapic(s) trempés dans le lait du matin. Pommes à la place des seins.

Bande de « Pouffes » à la « Moins que zéro » chez B. Easton Ellis

Et la cabine du camion. Le rideau de velours marron, délavé par les rayons du soleil. Le calendrier de femmes à poil accroché à la paroi capitonnée. Le grand volant recouvert d'une pauvre veille moumoute en peluche, noircie du cambouis des grosses pognes calleuses du gros chauffeur. Et les autres.

Adultes (?) protéiformes.

Ceux qui devraient aider (?) à grandir (?) Hihihi!

Ca donne la becquée mais ça tombe à côté

Sous les croûtes, quand elles tombent, il y a la peau toute neuve.

Un air qui traîne comme un écho... EMERGENCY / BJORK »

Anne Naudon - comédienne



L' Affaire Harry Crawford

« Y a pas plus salope que les adolescentes. Et je dis ça avec tout l'amour que j'ai pour les deux. Elles vivent tout plus fort : l'amitié, le désir, la trahison. Bee, ce qui me plaît chez elle, c'est qu'elle lance des couteaux avec ses mots pour être sûre qu'elle, on ne puisse pas l'atteindre. L'agressivité de Bee, elle m'est inconnue dans la chair, mais je la reconnais, je l'ai vue, je la comprends. On ne parle pas assez de la violence des filles. »

Alia Coisman - comédienne



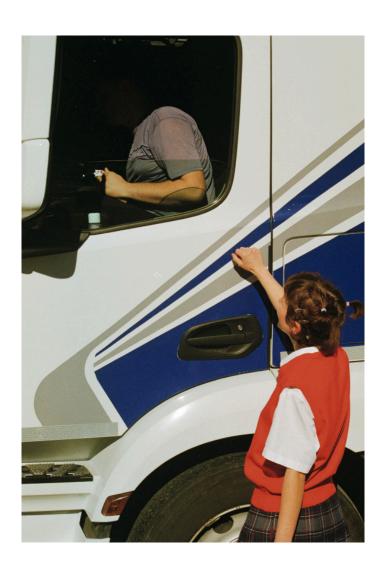
www.lacriatura.fr 7 L' Affaire Harry Crawford





« L' Aire poids-lourds, c'est des questions qui m'ont tourmentée. C'est des événements que j'ai pu traverser, des adolescences dont on ose pas parler mais qui existent. Freya me touche dans mon intime, dans ce qui est dur à dévoiler. Elle essuie des larmes que je n'ai jamais pu sécher. Alors L' Aire poids-lourds ça fait du bien, parce que ça envoie balader les histoires de princesses pour laisser place aux vraies histoires de fesses, aux vraies histoires de la tess, aux histoires où c'est la hess... »

Elisa Gérard - comédienne



www.lacriatura.fr 8 L' Aire poids-lourds





« Autoroute du kiff, bretelle de l'insouciance

Les copines sur la bande d'arrêt d'urgence

Culottes au vent et cheveux qui désobéissent

Pas l'temps d'avoir le temps

Des soirées pyjama aux soirées manzana

Ellie me touche par son empathie, son mimétisme nocif pour combler la part manquante.

Appartenir à un truc, n'importe quoi

S'étourdir dans l'autre pour oublier les trucs qui gueulent à l'intérieur

Une team, conquérir le monde, celui des grandes

Transgresser pour exister, même si ça fait mal, en bas

Du journal intime aux confidences crasses sur l'oreiller poisseux

La cabine du camion foutreuse remplace les polly pocket

Les cheveux désobéissants qui s'étalent sur la banquette

Bringuebalée dans le monde des adultes, secouée par les remous de ses amitiés,

elle prend la solitude en pleine face. Sans filtre insta

Mais l'horizon à la prochaine sortie : voir que se prendre des murs ça n'empêche pas d'avancer, même les genoux écorchés. »

Annaëlle Hodet - comédienne



Extrait du texte

FREYA Ce jour-là, au milieu de la cour de récré, Ellie s'approche de Bee et la gifle. La gifle

claque comme un coup de fouet. Tout le monde l'entend. S'arrête. Des élèves les entourent, phones tendus au-dessus de leurs têtes.

Un prof fend le cercle, arrache Ellie à Bee.

Le prof hurle, leur crache sa colère à la figure. Deux versions qu'il dit. Dans chaque

histoire il y a deux versions. Ça tout le monde le dit.

(Ellie boit de l'eau dans un gobelet en plastique.)

Miss Rowse, la directrice, debout devant toute l'école assemblée délire sur la protection. « Le portail de l'école vous protège du monde extérieur, vos parents, vos amis vous protègent, ils s'inquiètent pour vous. » Elle baisse la voix, chuchotant presque pour dire : « Mais il faut quand même que vous, vous vous protégiez. »

(Bee est à côté d'Ellie, mais, à l'évidence, chacune se trouve maintenant dans un espace différent. Ellie écrase son gobelet en plastique.)

Dans cette histoire d'aire poids-lourds il y a bien plus de deux versions.

La version de Bee. La version d'Ellie. Des chauffeurs poids-lourd, de leur femme, leur

copine, leur mère ou leur fils.

La maman de Bee, la maman d'Ellie, le papa de Bee, le flic, la psy.

Ma version à moi.

Bee disant /« Si là c'était de la téléréalité. »

BEE Si là c'était de la téléréalité.

ELLIE Un film.

BEE Un clip musical. On serait deux meufs givrées dans des voitures de sport fonçant sur

l'autoroute, cheveux au vent,

ELLIE musique à donf,

BEE/ELLIE toujours plus vite, plus vite et encore plus vite,

BEE vous nous entendez arriver?

ELLIE vous nous voyez arriver /comme des bombes sur la route ?

BEE comme des bombes sur la route.

FREYA Et puis un truc là-bas.

ELLIE C'est quoi?

BEE En travers de la route.



FREYA Elles l'ont vu trop tard. Elles font une embardée, perdent le contrôle.

BEE Nos voitures, trop bien lancées pour ralentir, d'abord se rentrent dedans,

FREYA métal contre métal, et puis c'est la poussière, les étincelles,

ELLIE le dérapage, la sortie de route, whizz-bam-boum! et c'est /le tonneau

BEE le tonneau/

ELLIE les freins hoquettent/

BEE il pleut du verre/

ELLIE des klaxons hurlent/

BEE badaboum

BEE/ELLIE/FREYA boum.

ELLIE boum

FREYA Et plus rien.

Silence.

ELLIE Rien.

BEE Comme dans un film.

Avant.

ELLIE Et maintenant.

FREYA Avant. Avant que ça arrive. Ellie et Bee partageaient tout :

ELLIE socquettes,

BEE écouteurs,

ELLIE maillots,

BEE maths, éducation civique, carte Sim,

ELLIE hot-dogs, Coca Light.

BEE On partageait chaque journée.

ELLIE On se textotait, on s'écrivait tous les soirs sur Snap.

FREYA Maintenant. Ellie et Bee ne se parlent plus. Ellie ne parle presque plus.

On peut couper la plupart des choses en deux. Les films, les heures, les oranges, les petits gâteaux.

Les amitiés le supportent pas si bien.

On entend grouiller un essaim de mouches.

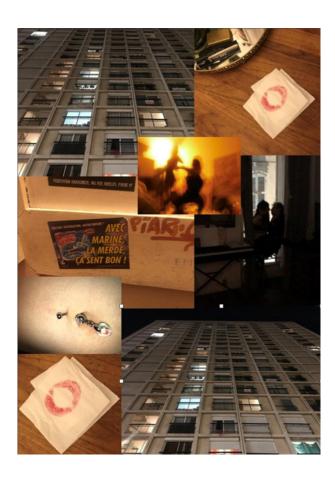


Note de la créatrice sonore

Ma pratique de la composition sonore découle d'une pratique de collecte de différentes matières premières, dont la prise de son [Field recording] où l'écoute et le mouvement du corps sont primordiaux. Je viens les sculpter pour en extirper une esthétique particulière. Sonorités graves, denses et continues qui s'altèrent subtilement dans la durée : une fabrication de liens fragiles, une dentelle sonore. En y soustrayant certaines fréquences, je fais naître une texture spécifique pour la rendre perceptible autrement. Pour la création de cette pièce je souhaite poursuive ce travail en réalisant des prises de sons spécifiques afin d'avoir une palette variée de l'ambiance sonore de la pièce moteur, camion, autoroute, mouches et insectes etc.. Comment les sons de fritures, d'insectes, de camion et de radio cibi viennent se brouiller pour composer un espace sonore qui à la fois accompagne et crée un contre point à la tension et la violence que subissent les personnages entre sonorité organique et mécanique où les frontières se brouillent et s'entremêlent. Il s'agira également d'actualiser les références des musiques pop citées par l'auteur au moment de l'écriture de la pièce [2012] aux musiques pop que les adolescents écoutent actuellement.

Comment faire ressentir les émotions que les espaces transmettent aux personnages et rendre compte d'une interprétation sonore des paysages par l'accumulation. J'envisage cette création comme un espace sonore, une composition où cohabitent l'ambiance extérieure des paysages et l'ambiance intime des personnages. Ce paysage sonore sera interprété en live afin d'accompagner au mieux ce chassé croisé narratif.

Jenny Abouav





Des versions adaptées à divers publics, espaces de jeu et d'échanges

L' AIRE POIDS-LIGHT - VERSION TOUT TERRAIN

Une version tout terrain de 40 minutes a été créée en septembre 2022 dans le cadre du festival « Avant le soir » à l'initiative de la mairie des 1er et 7ème arr de Marseille et de la cie Didascalies and co.

Avec cette version légère et adaptable, constituée d'extraits de la pièce et d'inserts de paroles de jeunes gens récoltées en ateliers, lors d'une résidence au centre social Jean-Paul Coste à Aix en Provence, nous proposons d'aller à la rencontre des adolescent·e·s en milieu scolaire mais également du tout public dans des espaces non dédiés (halls de théâtres, médiathèques, jardins, espaces publics...)

Cette proposition permet de sensibiliser les spectateur·ice·s à l'univers de la pièce L' Aire poids-lourds, de créer un espace de médiation en amont des représentations et d'échanger à l'issue.

4 comédiennes, 1 metteuse en scène, 1 technicien





Autour de la création du spectacle L' Aire poids-lourds - parcours scolaires

Nous souhaitons continuer à associer des jeunes tout au long du processus de création du spectacle L' Aire poids-lourds en proposant :

- * Des représentations de L' Aire poids-light en établissements scolaires
- * Des échanges, débats et discussions sur les thèmes de la pièce (l'image, le rapport à la norme, aux tabous, aux regards des autres, aux réseaux sociaux, le racisme, le harcèlement scolaire, les modèles genres stéréotypés)
- * Des ateliers de pratique, écriture et passage au plateau des élèves
- * De venir au théâtre assister à des répétitions de *L' Aire poids-lourds* suivies d'échanges avec l'équipe artistique et technique, découverte des métiers du spectacle vivant





La CriAtura

La CriAtura est une compagnie de théâtre mise en mouvement en 2013 par Carole Errante, metteuse en scène, comédienne et danseuse.

Son impulsion artistique repose sur la question du décloisonnement des genres et des représentations, qu'elles soient culturelles, sociales, identitaires, sexuelles ou artistiques.

Sa ligne artistique, mêlant danse et théâtre, propose aux spectateur·ice·s une entrée organique dans l'univers de textes contemporains en plaçant le corps de l'acteur·ice au centre du travail. Conjointement à son travail de création, et en lien avec celui-ci, la compagnie développe des projets d'actions artistiques dans les quartiers populaires de Marseille avec des publics variés, d'âges et d'horizons divers.

La compagnie reçoit pour ses projets le soutien de la Ville de Marseille, de la Région Sud PACA, du Département des Bouches-du-Rhône, de la DRAC PACA, de la Politique de la Ville, de la Métropole Aix-Marseille-Provence, de la DILCRAH et du Préfet délégué à l'égalité des chances.

Ses spectacles ont été accueillis et/ou coproduits par le théâtre Joliette - scène conventionnée art et création pour les expressions et écritures contemporaines, le Zef - scène nationale de Marseille, le théâtre Antoine Vitez, le Pôle Arts de la Scène - la Friche la Belle de Mai, le 3 bis f - Centre d'arts contemporains, La Distillerie - lieu de fabrique de spectacles vivants, La Criée - Théâtre National de Marseille et Châteauvallon-Liberté - scène nationale.



Calendrier de création

Saison 2021/2022

- 5 mars 2022 : première lecture de L' Aire poids-lourds au Théâtre Joliette (Marseille)
- 16 juillet 2022 : lecture de *L' Aire poids-lourds* au Festival Off d'Avignon dans le cadre du dispositif *Lectures au conservatoire* organisé par la SACD

Saison 2022/2023

- 23 janvier au 3 février 2023 : résidence de création au Théâtre Joliette (Marseille)
- 10 juillet 2023 : présentation d'une étape de travail de *L' Aire poids-lourds* au Théâtre du Chêne Noir (Avignon)

Saison 2024/2025

- du 4 au 16 novembre 2024 : résidence de création au Théâtre Joliette (Marseille)
- du 9 au 14 décembre 2024 : résidence de création à Châteauvallon-Liberté (Ollioules)
- du 6 au 11 janvier 2025 : résidence au Domaine de l'Etang des Aulnes (Saint-Martin-de Crau)
- du 13 au 15 janvier 25 : résidence au Théâtre Antoine Vitez (Aix-en-Provence)
- les 16 et 17 janvier 2025 : création au Théâtre Antoine Vitez (Aix-en-Provence), 2 représentations
- les 24 et 25 janvier 2025 : 3 représentations au Théâtre du Chêne Noir (Avignon)
- du 4 au 8 février 2025 : 6 représentations au Théâtre Joliette (Marseille)
- du 1er au 3 avril 2025 : 4 représentations à Châteauvallon-Liberté (Ollioules)



Biographies



Lachlan Philpott auteur de la pièce

Lachlan Philpott est un auteur dramatique australien, vivant à Sydney. Son théâtre, beaucoup joué et traduit, lui a valu de nombreuses récompenses internationales.

Seize de ses pièces ont déjà été publiées en Australie (chez Currency et PlayLab) et au Royaume-Uni (chez Oberon, qui vient de lui consacrer deux anthologies de ses dernières œuvres).

Très respecté pour ses sages et généreux conseils aux jeunes artistes et pour ses prises de position en faveur des œuvres et des auteurs dramatiques contemporains australiens, Lachlan a guidé plus d'une centaine de nouveaux auteurs en Australie, œuvrant en tant qu'enseignant, conseiller ou dramaturge dans des cadres aussi divers que compagnies de théâtre, festivals, écoles et institutions d'enseignement supérieur à travers le monde.

Il a été directeur artistique du Tantrum Youth Arts de Newcastle et directeur de l'Emerging Writers'Program à l'ATYP (Australian Theatre for Young People), où il a lancé The National Studio, le programme le plus fructueux et pérenne de ce genre en Australie, qui offre chaque année à vingt jeunes nouveaux auteurs d'Australie (de 18 à 26 ans) une semaine de master classes avec trois auteurs dramatiques confirmés.

Lachlan a été auteur en résidence au KeesingStudio de la Cité internationale des arts à Paris, à l'American Conservatory Theatre de San Francisco, la Griffin Theatre Company, la Playwrights Foundation de San Francisco, ainsi qu'à Red Stitch à Melbourne, et il a fait partie des « Traverse Fifty » à l'occasion du 50° anniversaire du Traverse Theatre d'Édimbourg.

En 2013, il s'est vu attribuer une aide de l'Australia Council Cultural Leadership Program pour étudier de nouveaux modes de développement de l'écriture dramatique dans plusieurs pays, ainsi qu'une résidence d'écriture à Paris par le Council for the Arts d'Australie en 2016-2017 et 2018. Lachlan, premier auteur dramatique australien à recevoir une bourse d'étude du Fulbright Program, a été également président du comité des dramatiques auteurs l'Australian Writer's Guild (Guide des écrivains australiens) de 2012 à 2015.



Carole Errante metteuse en scène

Carole Errante a été formée au Conservatoire national d'art dramatique à Marseille sous la direction de Jean-Pierre Raffaëlli ainsi qu'à l'université de Provence, où elle a obtenu une maîtrise d'études théâtrales.

Initialement formée à la danse classique à l'Opéra de Marseille, puis traversant l'expérience du music-hall comme danseuse de revue, elle s'est ensuite dirigée vers la danse contemporaine puis vers la danse-théâtre.

Elle se passionne également pour les danses latines et principalement le flamenco (formation auprès de Rafael Campallo, Pilar Ortega, Mercedes Ruiz, Juana Amaya, Israel Galvan...). Elle a été interprète en tant que comédienne et/ou danseuse de diverses compagnies telles que le Théâtre de la Mer, la Cie Itinérrances, Théâtre Sud, Théâtre de Cuisine, la Cie L'ombre chinoise ou encore le Théâtre des Personnes et des Choses. Depuis quelques années, son activité se concentreessentiellementsurlesprojets qu'ellemène entant que metteuse en scène au sein de la compagnie La CriAtura.

- * Las Chucherias dans Fuera de Compas (2004), fantaisie théâtrale flamenca (www.laschucherias.com)/ théâtre des Pénitents blancs à Avignon;
- * **Bang Bang** (2012), variations sur le thème du dépit amoureux / Friche Belle de mai ;
- * *Mademoiselle Jule* (2013), petite forme cabaret pour une comédienne berlinoise / Théâtre de la Mer;
- * Nous sommes toutes des Reines (2014-2016), création participative sous la forme de music-hall, avec une vingtaine de femmes dans les quartiers nord de Marseille / théâtre du Merlan, scène nationale;
- * **Le Cas Blanche-Neige** de Howard Barker (2016) / théâtre Joliette-Minoterie ;
- * **Parlez-moi de lui** (2016-2019), création participative sur la question des masculinités contemporaines, avec une trentaine d'amateur·ice·s / Lezarap'art Cité des Arts de la Rue :
- * La Mexicaine est déjà descendue (2019) de Perrine Lorne / La Criée, théâtre national de Marseille ;
- * *L'Affaire Harry Crawford* (2022) de Lachlan Philpott / Châteauvallon-Liberté, scène nationale de Toulon;
- * Atout Genre(s) (2019-2022) ensemble de performances artistiques et théâtrales sur la question du genre et des discriminations ayant mobilisé plus d'une quarantaine de participant·e·s en partenariat avec le Théâtre de L'Oeuvre et le Théâtre La Cité dans le cadre de la Biennale des écritures du réel.
- * **Ballhaus dans la Cité !** (2022-2025) Grands bals artistiques et populaires multiculturels, intergénérationnels et inclusifs.





Cécile Giovansili Vissière, créatrice lumière

Cécile Giovansili Vissière est née en 1973 à Marseille. Après un baccalauréat scientifique et des études de sciences du langage, elle rencontre la lumière : un coup de foudre, la révélation d'une passion. Elle se forme par elle-même aux techniques de la lumière et elle a la chance de collaborer avec de grandes figures artistiques (Peter Brook, Klaus Michael Grüber ou Robert Carsen). Elle signe rapidement ses premiers éclairages.

Elle travaille les premières années dans le monde du théâtre et de l'opéra, puis rencontre l'univers de la danse. Son travail combine mise en lumière et scénographies lumineuses dy-

namigues; cela l'amène peu à peu à s'ouvrir au milieu de l'architecture.

En plus de vingt ans de carrière, elle conserve un équilibre entre compagnies émergentes (Hervé Chaussard and the Will Corporation, Liam Warren ou La Locomotive) et artistes de renom (Angelin Preljocaj, Hans Peter Cloos ou Robyn Orlin). Elle a travaillé dans de remarquables lieux, comme le Bolshoï, le Bassin de Neptune au château de Versailles, le théâtre de l'Archevêché à Aix-en-Provence ou la prestigieuse cour d'honneur du Palais des Papes pour le festival d'Avignon, aussi bien que dans de modestes structures : partout où sa passion peut s'exprimer.

Parmi ses dernières signatures, *Prélude* de Kader Attou, *Frôlons* de James Thierrée à l'Opéra Garnier, *The turn of the Screw* mis en scène par Eva-Maria Höckmayr, *L'Affaire Harry Crawford*, mis en scène par Carole Errante.



Jenny Abouay, créatrice sonore

Après une formation universitaire à Bordeaux en Études Cinématographiques et Audiovisuelles, Jenny Abouav part vivre 5 ans à Montréal pour étudier à l'UQAM en Arts Visuels et Médiatique puis en Médias Interactifs et Création sonore. Elle s'installe à Marseille en 2016 et obtient son DNSEP à l'École Supérieure d'art d'Aix-en-Provence en 2018. Elle vit et travail à Marseille et présente son travail en France et à l'étranger notamment au Festival Performance Crossing à Prague, au Festival Parallèle à Marseille, au festival ATM: OMNI à Séoul, au Festival International de performance de Riga, au centre Wallonie-Bruxelles à Paris et au GMEA

d'Albi-Tarn. Elle expose actuellement à la Casa de Velázquez jusqu'au 22 mai 2022. Elle collabore régulièrement avec des performeurs et chorégraphes pour composer des espaces sonores souvent interprétés en live.



Elisa Gérard, comédienne

Durant son enfance elle intègre pendant près de dix ans le conservatoire de Marseille où elle pratique le violon, l'alto et le chant. C'est à 15 ans qu'elle débute dans le théâtre au parvis des Arts à Marseille avant d'intégrer la troupe de jeunes du théâtre de la Cité dirigée par Karine Fourcy. Elle y découvre l'écriture du réel et de plateau. La troupe créera le spectacle *D'ailleurs* (2018) qui tournera pendant deux ans dans différents festivals dont la Biennale des écritures du réel. Après son baccalauréat, elle intègre le DEUST Théâtre puis la L3 Arts de la scène (Université d'Aix-Marseille). Elle effectue un stage au théâtre Massalia en assistanat à la mise en scène

auprès de la Cie Pirenopolis et de la Cie MAB, et l'année suivante travaille aux côtés de Laurent de Richemont une fois encore en tant qu'assistante et performeuse. Elle fait son dernier stage auprès du chorégraphe Andrew Graham, pour le spectacle *Parade* programmé au festival de Marseille 2022. Aujourd'hui elle travaille encore avec lui entant qu'artiste associée à sa compagnie l'autre Maison. Au cours de sa formation, elle a participé en tant que comédienne à différentes créations telles que *Le coup fantôme*, mis en scène par Franck Dimech, *Singulier Transit* porté par le collectif Ornic'art (avec qui elle travaillera encore) et *Surtout ne me réveille pas* de Geoffrey Coppini.

Parallèlement, Elisa est comédienne dans le collectif Zapping Sauvage et dans la Cie Des Créatures, metteuse en scène, comédienne, danseuse et musicienne dans la Cie

Blaise et compagnie (lectures musicales jeune public). En août 2021, elle obtient le premier rôle du court métrage d'Ivar Wigan *Kassandra*. Actuellement, elle se forme en danse contemporaine pour enrichir sa méthode de travail d'écriture du plateau grâce aux trainings professionnels du collectif Le Fil et du collectif B.





Alia Coisman, comédienne

Elle commence ses études théâtrales à Toulouse et les termine à Marseille en 2021.

Elle rencontre dans la première ville Sébastien Bournac, Julie Pichavant ou encore le Groupe Merci auprès de qui elle fait ses débuts comme comédienne. Durant sa formation, elle s'intéresse à d'autres domaines du spectacle à la périphérie du jeu : régie lumière, danse, mise en scène et dramaturgie. Elle commence à travailler comme technicienne lors de festivals, à écrire et à monter ses propres textes.

A Marseille, elle rencontre Carole Errante qu'elle assiste à la mise en scène sur *La Mexicaine est déjà descendue*, le collectif Ornic'art en tant que performeuse et scénographe et Alix Denambride sur *Adolescences*, fiction-documentaire en espaces non dédiés. En 2019, elle rejoint l'autre Maison, compagnie de danse inclusive portée par Andrew Graham et Béatrice Pedraza sur les spectacles *Sublime*.é et *Parade* en tant qu'interprète, puis comme intervenante lors d'ateliers artistiques en espaces médicalisés. Elle monte en 2020 le collectif Zapping Sauvage autour de son premier spectacle [*Vivariums*], pour lequel elle est autrice, régisseuse et scénographe. La même année, elle s'engage auprès de Lisa Mériot comme comédienne pour *Des Créatures Extra-ordinaires*.

Sensible aux questions de corps, d'espaces et de représentations, elle développe sa pratique autour de sujets tels que le féminisme, les luttes LGBTQI+, le handicap, les enjeux du collectif et l'occupation des espaces non dédiés.



Annaëlle Hodet, comédienne

Après des études en classe préparatoire littéraire, Annaëlle Hodet poursuit un cursus en politiques culturelles à l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence. Dans ce cadre, elle s'immerge pendant plusieurs mois dans la vie du New Ohio Theatre, théâtre d'avant-garde new yorkais. Elle débute dans l'administration et la production théâtrale au sein de structures institutionnelles (théâtre national de La Criée, Grand Théâtre de Provence) puis en compagnie. Elle accompagne aujourd'hui à la production et au développement plusieurs collectifs marseillais dans les

domaines de la création théâtrale et de la performance, et transmet ces compétences en intervenant dans le master Politiques Culturelles et mécénat de l'Institut d'Etudes Politiques d'Aix-en-Provence. Parallèlement, elle collabore en tant que comédienne avec plusieurs metteur.se.s en scène dont Manon Worms (compagnie Krasna) sur la création du spectacle *Arcanes* (création 24-25). Elle accompagne La CriAtura en production et en assistanat à la mise en scène depuis septembre 2021, une collaboration qui dépasse un simple appui structurel et prend la forme d'un engagement artistique et sensible. Elle est comédienne sur la création de la pièce *L'Aire Poids-Lourds* ainsi que sur le projet de bals populaires, *Ballhaus dans la Cité*! Elle se produit également sur des scènes de stand up dans une perspective féministe. En 2024 elle lance avec trois camarades de bêtises, un cabaret queer, impertinent et facétieux, le *Shit Show*.



Anne Naudon, comédienne

En 1991, elle quitte les Deux-Sèvres pour s'installer dans le Sud. Inscrite à l'université de Provence à Aix, elle suit le cursus d'études théâtrales et elle fait des rencontres. Celle de Franck Dimech, d'abord, avec qui elle joue pendant une dizaine d'années, notamment dans Les Bacchantes d'Euripide, Sauvés de Bond ou encore L' Échange de Claudel. Les expériences se multiplient, au théâtre toujours, avec Frédérique Wolf Michaux, Agnès Del Amo (L'Enfer de Dante, 1998), Christelle Harbonn, Laurent de Richemond (Les larmes rentrées de Fritz Zorn, 2013), François-

Michel Pesenti (*Paésines*, 2003) ou Christophe Chave (*Les quatre jumelles* de Copi, 2009). Laurence Janner puis Anne-Claude Goustiaux la conduisent vers le jeune public pour qui elle joue régulièrement, dans des adaptations de *Peau d'âne* ou de *Cyrano*, depuis 2003. Elle quitte les plateaux et les « boîtes noires », embarquée par Édith Amsellem et son théâtre dans des espaces non dédiés. En plein air, dans des forêts, des gymnases, sur des châteaux-toboggans, elle joue depuis 2012 dans les créations de la Cie ERd'O. Dernièrement, des rayonnages des bibliothèques, elle a « ressuscité » Virginia Woolf, le temps d'une conférence, dans *Virginia à la bibliothèque*, d'après *Un lieu à soi*.

Avec Carole Errante et La CriAtura, la rencontre a lieu en 2016 avec *Le Cas Blanche-Neige* de Howard Barker, où Anne joue le rôle de Blanche Neige. Une collaboration se tisse. Anne poursuit l'aventure de La CriAtura en jouant Jeanne dans *La Mexicaine est déjà descendue*, d'après *Chasse à l'homme* de Perrine Lorne, et, aujourd'hui, Annie Birkett dans *L' Affaire Harry Crawford* de Lachlan Philpott.





Ghali Bensouda, scénographe

Ghali Bensouda est architecte diplômé de l'École Spéciale d'Architecture (ESA), où il a développé une approche multidisciplinaire ancrée dans l'interaction entre les espaces physiques et les technologies numériques. Son parcours fusionne les domaines de l'art, de l'architecture, et des nouvelles technologies, avec une attention particulière portée à la conception d'espaces évolutifs et immersifs.

Passionné par la modélisation 3D et le design paramétrique, Ghali s'intéresse à la manière dont la conception peut être transformée par l'utilisation des nouvelles technologies rendues accessibles

et de l'open source. À travers des projets événementiels et culturels, notamment au sein de l'atelier 20point12, il tire profit de sa formation en architecture pour la création de scénographies, d'installations et d'objets modulables. Son expertise en conception et modélisation lui permet de concevoir et de suivre la réalisation d'objets, de sculptures et d'installations, ainsi que de décors à différentes échelles.

Ghali collabore régulièrement avec des artisans et des artistes pour traduire leurs idées en plans et projets concrets, tout en intégrant la conception paramétrique. Il explore constamment la relation entre artisanat traditionnel et innovation numérique, intégrant des techniques d'impression 3D et de fabrication additive pour tester les frontières du design contemporain.





Contacts

La Criatura

Maison des Associations 93 La Canebière, 13001 Marseille

SIRET: 508 023 355 00029

APE: 9001Z

Licence: PLATESV-R2021-004006

Contact

lacriatura@hotmail.fr

Metteuse en scène

Carole Errante artistique@lacriatura.fr 06 81 88 91 46

Administration

Annaëlle Hodet administration@lacriatura.fr 06 81 29 30 75

Chargé·e·s de production

Charlotte Laquille et Armeen Hedayati diffusion@lacriatura.fr 06 75 62 48 80 | 06 45 76 50 06

Lachlan Philpott est représenté en France par Séverine Magois en accord avec Justine Goss, Aurora Artists' Management Pty Ltd, Sydney.

Crédit photos Caroline Pelletti Victor.